



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

324. Autorité. Pouvoir. Empire.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

du mari sur la femme : car enfin les graces & la beauté n'ont droit que sur le cœur, elles en méritent sans doute l'attachement ; mais la *puissance* est toujours l'apanage de la force & de la sagesse de l'esprit.

### 324. AUTORITÉ. POUVOIR. EMPIRE.

Il n'est pas ici question de toute l'étendue du sens de ces mots, tel qu'est, par exemple, celui dans lequel on les applique aux souverains & aux magistrats ; mais seulement du sens qui marque en général ce qu'on peut sur l'esprit des autres. (a) Cela bien démêlé, voici ce que je pense sur leurs différences.

L'*autorité* laisse plus de liberté dans le choix. Le *pouvoir* paroît avoir plus de force. L'*empire* est plus absolu.

La supériorité du rang & de la raison donnent de l'*autorité* : c'est ordinairement par la persuasion qu'elle agit ; ses manières sont engageantes, & nous déterminent en faveur de ce qui nous est proposé. L'attachement pour les personnes contribue beaucoup au *pouvoir* qu'elles ont sur nous :

(a) Ces deux sens, qui ont donné lieu à l'article précédent & à celui-ci, sont effectivement assez distincts pour n'être pas confondus ; & l'Abbé Girard, guidé par cette justesse, qui étoit tout-à-la-fois le caractère de son esprit & l'objet de son travail, s'étoit bien gardé de les confondre. Comment s'est-il fait qu'on les ait confondus dans L'ENCYCLOPÉDIE (I, 898, V. 582) ? Le mot de *puissance* n'a aucun rapport avec le sens que l'on envisage ici dans les trois autres. On ne sauroit trop bien déterminer les justes limites des différents sens qui se trouvent dans un même mot ; & au lieu de réunir en un seul article les quatre termes & les deux sens qui les différencient, sous le prétexte d'abrégé, il falloit se rappeler le mot d'Horace (*De Art. poet.* 25) : *Brevis esse laboro ; Obscurus fio.* (B.)

c'est par des instances qu'il obtient ; son action est pressante , & fait que nous nous rendons à ce qu'on désire de nous. L'art de trouver & de saisir le foible des hommes forme l'*empire* qu'on prend sur eux : c'est par un ton affecté qu'il réussit ; ses airs sont tantôt souples , tantôt impérieux , & toujours propres à soumettre nos idées à celles qu'on veut nous insinuer.

L'*autorité* qu'on a sur les autres vient toujours de quelque mérite , soit d'esprit , de naissance ou d'érat : elle fait honneur. Le *pouvoir* vient pour l'ordinaire de quelque liaison , soit de cœur ou d'intérêt ; il augmente le crédit. L'*empire* vient d'un ascendant de domination , arrogé avec art , ou cédé par imbécilité ; il donne quelquefois du ridicule.

C'est à un ami sage & éclairé que nous devons donner quelque *autorité* & quelque *pouvoir* sur notre esprit ; mais nous devons nous défendre de tout *empire* , autre que celui de la raison. Les hommes cependant font souvent tout le contraire : ils regardent les avertissements que l'honneur & la probité forcent un véritable ami à leur donner , comme une *autorité* odieuse qu'il affecte , ou comme un *pouvoir* qu'il s'arrogé mal-à-propos au préjudice de leur liberté ; tandis qu'ils se livrent à l'*empire* d'un flatteur étourdi , quelquefois d'un valet , & souvent d'une maîtresse emportée , qui leur fait embrasser avec effronterie le parti de l'injustice & suivre opiniâtrément les routes de l'iniquité.

### 325. EMPIRE. REGNE.

*Empire* a une grace particulière lorsqu'on parle des Peuples ou des Nations. *Regne* convient mieux à l'égard des Princes. Ainsi , l'on dit , l'*empire* des Assyriens , & l'*empire* des